



Paris, le 4 avril 2025

Objet : *Maintenir les ZFE, c'est dégoupiller la bombe sociale !*

Mesdames les Députées, Messieurs les Députés,

C'est avec une gravité que vous ne sauriez ignorer que je me permets de m'adresser à vous aujourd'hui. Le dossier des Zones à Faibles Émissions (ZFE) – loin d'être une simple affaire de particules fines et de vignettes colorées – constitue, vous le savez, une poudrière sociale dont l'allumage inconsidéré pourrait embraser notre Nation. Dans quelques jours, l'Assemblée nationale devra se prononcer sur leur maintien ou leur abrogation.

Maintenir ces dispositifs revient ni plus ni moins à dégoupiller une bombe sociale à fragmentation dont les éclats atteindront de plein fouet les automobilistes les plus modestes.

Certes, on nous abreuve à longueur d'ondes des bienfaits supposés de ces zones, présentées comme le *nec plus ultra* de la vertu écologique urbaine. Agités telles des éoliennes, les promoteurs de ces ZFE assèment en roue libre leur idéologie, sans tenir compte des valeurs de notre République.

Mais derrière cette façade éthérée, se cache une réalité bien plus prosaïque, une vérité que l'on s'évertue à dissimuler sous un vernis de bonne conscience environnementale.

Car, Mesdames et Messieurs les Députés, nous savons en notre âme et conscience qui sont les premières victimes de ces interdictions insidieuses : ce ne sont pas les nantis, dont les rutilantes berlines électriques franchissent allègrement lesdites zones sans le moindre souci. Non. Ce sont ceux pour qui la voiture n'est pas un luxe, mais un outil de travail indispensable, un prolongement de leur foyer, parfois même le seul rempart contre l'isolement.

On nous parle de santé publique, argument ô combien respectable.



TÉLÉPHONE

02 43 50 06 30



Adresse (Centre d'exploitation)

88, rue de Rouillon - 72 000 Le Mans



EMAIL

contact@40ma.net



SITE INTERNET

www.40millionsdautomobilistes.com

Association sans but lucratif régie par la loi de 1901

Siège social : 118, boulevard Haussmann - 75 008 Paris

Mais à quel prix ? Celui de la liberté de mouvement, de l'accès à l'emploi, de la possibilité de rendre visite à un parent âgé ? D'emmener nos enfants à l'école ? Est-ce cela votre conception du progrès social ? Créer des ghettos de mobilité, cloisonnés des autres, où seuls les privilégiés auront le droit de « cité » ?

C'est une vision dystopique de notre société que vous êtes en train de dessiner, une société à deux vitesses, où la fracture sociale se creuse à chaque nouveau panneau signalétique interdisant l'accès aux « mauvais » véhicules touchés par une mesure de ségrégation écologique.

Certains esprits chagrins nous rétorqueront qu'il faut bien faire des sacrifices pour la Planète.

Certes, l'urgence écologique est une réalité que nul ne saurait nier. Mais la transition énergétique ne saurait se faire au détriment des plus fragiles, de chaque Française, de chaque Français que j'entends, à travers ces mots, représenter en tant que Délégué général de l'association « 40 millions d'automobilistes ».

Imposer des contraintes financières draconiennes sans proposer d'alternatives viables et abordables, c'est faire preuve d'une cécité volontaire face aux réalités économiques de nos compatriotes. C'est une politique à courte vue, qui risque fort de se retourner contre ses promoteurs.

Alors, Mesdames et Messieurs les Députés, il est encore temps de faire preuve de sagesse et de clairvoyance. Il est temps de désamorcer cette bombe sociale avant qu'elle n'explose.

En votant l'abrogation pure et simple des Zones à Faibles Émissions, vous ne reniez en rien la nécessité d'une transition écologique juste et équitable. Au contraire, vous faites preuve d'un sens des réalités qui honore votre fonction. N'oubliez jamais que le progrès ne se construit pas sur l'exclusion, mais sur l'inclusion.

Vouloir verdir nos villes en mettant au vert les économies des plus modestes est une équation insoluble, une véritable fausse note dans la symphonie de la transition écologique.

Il est impératif de remettre l'Humain au centre de nos préoccupations. Ne laissez pas l'idéologie obscurcir votre jugement. Écoutez la voix du Peuple, celui qui souffre en silence des conséquences de ces politiques dogmatiques.

En votant pour l'abrogation des ZFE, vous ne ferez pas que désamorcer une bombe sociale, vous enverrez un signal fort : celui d'une représentation nationale qui a enfin compris que l'écologie ne doit pas rimer avec inégalité.

Je vous remercie.

Pierre Chasseray,
Délégué général

